Francia

Monsieur le Vicomte,

Le gouvernement du Roi réclame depuis plus de deux ans, la restitution de plusieurs navires français saisis dans la Plata par l'escadre impériale du Brésil et dont la capture est contraire aux principes de droit maritime généralement adopté par les Nations. Après avoir porté dans ces demandes l'esprit de conciliation dont la France aimera toujours à se montrer animée envers le Brésil, et surtout après les offres d'arrangement que le cabinet de Rio-Janeiro avait faites au Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté, le Roi a dû être surpris d'apprendre que les navires du commerce français continuaient d'être saisis dans le rio de la Plata, tandis que d'autres pavillons étaient à l'abri d'un pareil

Monsieur le Vicomte de Pedra Branca.

traitement.

Toutefois, Monsieur le Vicomte, d'après le dernier entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, je dois croire que le gouvernement brésilien a senti l'importance de faire cesser un tel état de chose et qu'il se montre disposé à accueillir les justes réclamations de la France. C'est aussi dans cet espoir que j'invite le Ministre de Sa Majesté à Rio-Janeiro à renouveler ses instances pour obtenir satisfaction. Le Roi apprendrait avec peine que ces démarches n'ont pas eu l'effet qu'il a droit d'en attendre, et ce n'est qu'à regret que Sa Majesté se verrait forcée de prescrire des mesures pour protéger le commerce de ses sujets contre des atteintes dont il doit être préservé par le droit des gens et par les liens d'amitié qu'un traité a eu pour objet d'établir entre le Brésil et la France.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Vicomte,

avec une considération très distinguée,

Votre très humble et
très obéissant serviteur,
Comte de la Ferronnays

Paris, le 9 Février 1898.

R. Le Ll fevrier Mr. Le Dte. de la Ferronnays.